

lettre ouverte à M. Pflimlin

Thierry de Larochelambert et Raymond Murer, candidats PSU aux élections municipales à Strasbourg, ont adressé le 23 février 1977, à M. Pflimlin, maire de cette ville, une « lettre ouverte ».

L'actualité des dernières semaines a mis en relief la crainte et l'hostilité qu'a suscité dans la population alsacienne la concrétisation d'un projet nucléaire, un de plus, sur le site de Gerstheim-Erstein, à 20 km de Strasbourg. Ce projet, par l'ampleur des risques qu'il comporte, ne concerne pas seulement les habitants de ces deux communes, mais aussi ceux de Strasbourg et de toute la région.

Nous nous étonnons du silence que vous gardez depuis le début de cette affaire. Cette attitude de Ponce-Pilate ne nous paraît pas à la hauteur des responsabilités que vous assumez en tant que maire de Strasbourg, de président du port autonome de cette ville et de la CFNR. Ces fonctions vous engagent pour toutes les décisions d'équipement nucléaire sur le Rhin. Jusqu'à ce jour, aucune déclaration de votre part n'a désavoué le projet de Gerstheim.

Tout récemment, le CDS du Haut-Rhin, formation politique à laquelle vous appartenez, a publié tapageusement une position sur le problème nucléaire alsacien qui nous paraît relever de la démagogie et de l'opportunisme électoral. Démagogiques, les positions du CDS le sont par leur caractère particulièrement vague et informel en ce qui concerne le démarrage de Fessenheim I. Opportunistes, les prises de position de votre parti le sont car elles arrivent comme par hasard trois semaines avant les élections municipales, alors que durant de nombreuses années, vous n'avez bien évidemment manifesté aucune opposition à l'équipement nucléaire du Rhin.

Cette contradiction illustre parfaitement la politique

incohérente de la droite en Alsace. Contribuer à un développement industriel dangereux et incontrôlé tout en le dénonçant nous paraît être une hypocrisie et une malhonnêteté que nous ne pouvons approuver.

Pour le PSU, dire non au nucléaire, c'est :

- refuser une politique industrielle orientée vers la concentration des capitaux et des investissements dans les mains des multinationales et des grands trusts pétroliers;
- c'est rompre avec l'économie capitaliste qui est fondée sur la logique du profit et du gaspillage de l'énergie et des ressources naturelles ;
- c'est opter pour une réorientation totale de la politique énergétique, vers le développement d'énergies qui permettent une réelle indépendance de notre pays, qui permettent une grande décentralisation de la production de ces énergies;
- c'est redéfinir la politique de la consommation à partir des besoins réels des travailleurs et des couches populaires, ce qui nécessite une conversion généralisée de la nature des emplois et des produits de consommation.

C'est donc un choix de société.

Nous attendons du maire de Strasbourg une explication sans ambiguïté sur tous ces problèmes, qui permette aux Strasbourgeois de choisir en connaissance de cause l'avenir qu'ils souhaitent. ■